

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 3 MAI 1975

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE • PARAIT MERCREDI & SAMEDI • PRIX 0,30 F

EDITORIAL

L'IMPÉRIALISME RECULE AU VIET-NAM MAIS IL RESTE À LE DETRUIRE

Le peuple Viet namien a mis fin à trente ans de guerre contre le colonialisme français tout d'abord, puis contre l'impérialisme américain.

Ce petit peuple, affronté au géant américain, a su obtenir sa libération et contraindre la plus grande puissance du globe à reconnaître sa souveraineté nationale et son droit à se diriger comme il l'entend. Cela a été possible grâce à la ferme détermination de ceux qui menèrent le combat pendant trente ans, grâce au courage et à l'esprit de sacrifice des masses paysannes en particulier. Cela a été possible parce que tout le peuple vietnamien s'est dressé contre la puissance qui voulait les réduire au silence et lui faire courber la tête. Les impérialistes avaient affaire à la mobilisation de tout un peuple qui les haïssait et voulait leur défaite. Pour vaincre dans de telles conditions il aurait fallu rayer le peuple viet-namien de la carte. Et cela malgré sa toute puissance l'impérialisme américain n'aurait pas pu le faire.

Mais il en a assez fait, il a causé assez de destruction et de morts pour que tous les opprimés de la terre se rendent compte que le système politique qui est capable de tant de barbarie est un système à détruire. Et que l'on ne nous dise pas qu'il s'agit uniquement des américains. Car la barbarie capitaliste a été le fait de toutes les grandes nations capitalistes. La France colonialiste en a fait autant en Indochine même, à Madagascar et en Algérie.

L'Allemagne a connu la barbarie nazie, de même l'Italie. L'Angleterre elle aussi dans ses colonies a semé la mort et la répression. C'est tout le système impérialiste qui est fondé sur l'exploitation et la violence. Cette violence commence dans l'entreprise contre les travailleurs et se généralise en guerre et répression contre les peuples et contre la classe ouvrière toute entière.

Si le peuple viet-namien a mis fin à trente ans de violence directe contre lui, s'il a contraint l'impérialisme à reculer et à plier ses bagages militaires, il n'en a pas pour autant mis fin aux jours de l'impérialisme. Il n'a pas non plus posé les jalons qui permettront de le faire un jour.

Cela aurait pu être possible si la classe ouvrière viet-namienne avait pu s'organiser séparément des forces nationalistes avec ses propres buts, c'est-à-dire la

MARTINIQUE

SCANDALE AU LYCEE TECHNIQUE!

LA VIE DES LYCEENS EST EN DANGER... LE CENSEUR EST ARME!

Vendredi 24 avril, tout le lycée technique s'est trouvé en grève.

En effet, sous un motif futile, un professeur raciste insulte un élève de la 1^{ère} G1 A. Et, volant au secours du professeur, le censeur de l'établissement décide de renvoyer cet élève, puis toute la classe, car celle-ci avait manifesté son indignation devant une telle décision. Finalement c'est tout le lycée qui s'est mis en grève pour exiger la réintégration de toute la 1^{ère} G1 A.

Pour toute réponse aux lycéens, le censeur leur a sorti son pistolet...

Voilà un fait bien grave qui vient de se passer au lycée technique de

Fort-de-France. Un vigile armé de l'administration coloniale, le censeur lui-même paradant l'arme au poing dans un établissement scolaire pour défendre les racistes...

Mais les élèves ne se sont pas laissés intimider. D'ailleurs l'administration a déjà dû reculer une première fois en réintégrant la 1^{ère} G1 A. Les lycéens restent néanmoins mobilisés, car une menace d'expulsion plane sur la tête de deux des leurs, ceux-là justement que l'administration traite de gauchistes ou de meneurs.

C'est le censeur et les racistes qu'il faut mettre dehors. Ces gens-là n'ont rien à faire dans l'enseignement.

PREMIER MAI EN GUADELOUPE

Partout dans le monde les travailleurs se sont rassemblés pour faire de la journée du Premier Mai une journée de manifestation et de luttes.

En Guadeloupe deux manifestations se déroulèrent à Pointe-à-Pitre, l'une appelée par la CGT, l'autre par l'UTA. Pendant toute la matinée des centaines de travailleurs et de jeunes parcoururent les rues de la ville en criant des mots d'ordre dirigés contre l'exploitation et contre le pouvoir colonial.

D'un côté donc, plus de deux milliers de manifestants, en majorité des étudiants et des jeunes enseignants suivirent les banderoles de l'UTA. De l'autre plusieurs centaines de travailleurs des PTT du commerce, du bâtiment, des docks, et de la Sécurité Sociale, auxquels s'ajoutaient jointes des militants de l'Union des Femmes de Guadeloupe, du PCG et de notre tendance, participèrent à la manifestation appelée par la CGT.

La participation des travailleurs à ces deux manifestations ne fut donc pas très forte et cela s'explique par l'attitude des syndicats qui les organisèrent. D'un côté, un syndicat dirigé par des nationalistes pour qui les intérêts de sa politique passe avant le renforcement des rangs des travailleurs et, de l'autre, une CGT qui ne fait rien pour entraîner réellement les travailleurs à la lutte. Le gros des masses travailleuses ne s'est sentie concernée ni par l'une ni par l'autre manifestation.

C'est une situation de fait. La majorité des travailleurs attendent une perspective autre que la passivité actuelle des uns et les reculades des autres.

Ils attendent d'autres perspectives

que celles qui consistent à obtenir que les patrons lâchent ce que légalement même ils auraient dû lâcher, des miettes!

C'est contre cette situation dans son ensemble qu'il s'agit de se battre. C'est de prendre l'offensive qu'il s'agit et non pas de rester constamment sur la défensive alors que le chômage continue de grandir, que le pouvoir d'achat des travailleurs baissent, que le pouvoir colonial se fait de jour en jour plus agressif.

Cela beaucoup de travailleurs le comprennent et le manifestent négativement, parce qu'ils ont perdu confiance dans les organisations existantes. Mais ils peuvent demain reprendre confiance dans la lutte. Alors les jours du pouvoir colonial seront comptés, car il ne survit que grâce à ce manque d'une organisation regroupant les travailleurs dans une lutte d'ensemble contre lui.

FORT-DE-FRANCE GRÈVE AU CRÉDIT MARTINICAIS

Depuis mardi, la majorité des 300 employés du Crédit Martiniquais est en grève.

Ils réclament l'octroi d'une prime de 1500F qui leur avait été promise par la direction en novembre dernier pour les dédommager de l'inconvénient des travaux entrepris pour rénover la banque et qui, bien sûr, procure une gêne considérable au personnel.

Mais lorsqu'est venu le temps de payer cette prime, c'est à dire le 23 avril, la direction n'a proposé de verser que 150F. (suite P. 2)

SUITE P. 2

GUADELOUPE

POUR QUAND LE RÈGLEMENT DE LA DETTE DU DÉPARTEMENT

Le département de la Guadeloupe doit 600 millions à l'Hôpital Général. Cette dette provient pour une grande part des soins dispensés aux personnes assistées, le reste étant constitué par la contribution du département au fonctionnement de l'hôpital. Cette lourde somme épuise cet organisme de bon nombre de moyens : sans argent, l'hôpital est obligé de limiter ses achats et d'acheter à crédit. Mais ce qu'il doit à ses créanciers est déjà si important que certains, notamment les fournisseurs de médicaments refusent de lui faire crédit.

Voilà qui vient détériorer encore plus les conditions dans lesquelles sont soignés les malades, et les conditions de travail du personnel hospitalier.

Le gouvernement français se vante de voter des sommes fabuleuses pour les "départements d'Outre-Mer". Où donc sont passés ces sommes ? Certainement pas à l'hôpital Général !

De la santé de la population, le colonialisme français se moque éperdument. L'argent versé par l'état français sert surtout à entretenir les gendarmes, les CRS, les képis rouges et autres fonctionnaires parasites.

ECHO DE LA CANNE

La situation des travailleurs agricoles est de plus en plus critique. Non seulement les patrons ne veulent pas appliquer l'alignement des salaires agricoles sur ceux de l'industrie, sans augmentation des tâches, mais ils ne donnent même pas du travail aux ouvriers agricoles tous les jours.

C'est ainsi que, sur certaines habitations, des travailleurs sont restés sans travail plusieurs jours, d'autres même toute la semaine dernière.

La raison de cela ; il y aurait trop de cannes coupées et restées à terre.

Pourtant les patrons ont le toupet de prétendre que les travailleurs des champs gagnent bien leur vie avec les salaires qu'ils donnent. C'est le prétexte invoqué pour ne pas aligner les salaires sans augmenter les tâches.

Or on le voit bien ces travailleurs ne travaillent même pas tous les jours. Alors pourquoi faut-il que ce soit les travailleurs qui fassent les frais d'un système aussi anarchique ?

ÉCHO DE L'HÔPITAL

POINTE-À-PITRE

RECRUTEMENT DES STANDARDISTES.

La direction de l'hôpital veut recruter des standardistes parmi le personnel hospitalier occupant des postes tels que : vague-mestre, postier. Ce faisant la direction va encore priver l'hôpital de vague-mestre et de postier.

Ce n'est vraiment pas la solution. Nous pensons que dans un pays où le chômage existe à l'état endémique, il serait souhaitable de faire appel à des personnes de l'extérieur ce qui permettrait à des jeunes sans emploi de travailler et à l'hôpital de ne pas désorganiser les services.

COMBAT OUVRIER

INTERESSE PEUT ETRE TES VOISINS -
FAIS LE LIRE AUTOUR DE TOI.

MARTINIQUE

AU MARIGOT, RENARD FERME LES CANTINES SCOLAIRES

AU ROBERT une nouvelle affaire cité LACROIX

Une nouvelle cité se construit au Robert en face du stade. Et la SODEM maître d'œuvre a dû acheter les terrains nécessaires à la construction des nouveaux immeubles.

Or la situation des délogés est tout simplement scandaleuse. S'ils ont été relogés c'est dans des conditions qui montrent le cynisme de la SODEM et du maire de la commune STEPHANIE. Ainsi, l'une des familles dispose d'une case en tôle ondulée de 10 m² de surface pour 10 personnes.

De plus au Robert, tous se souviennent de l'affaire de Cité Lacroix où les habitants, 8 ans après la destruction de leurs maisonnettes par la SIMAG sont toujours en procès pour le remboursement de la valeur de ces maisons.

Les habitants du Robert doivent être vigilants sur toutes les manoeuvres que pourraient essayer la SODEM et la municipalité réactionnaire des LUCIEN et STEPHANIE. En tout cas les délogés ont droit à un logement décent pendant la période de construction des immeubles. Il faut qu'ils l'aient.

EDITORIAL

(suite)

destruction de l'impérialisme en faisant appel à leur frères de classe aux U.S.A., en suscitant aux U.S.A. même la création d'organisations ouvrières révolutionnaires luttant contre l'impérialisme américain. Cela le mouvement nationaliste qui vient de prendre le pouvoir au Vietnam ne pouvait pas le faire. Cela le pouvoir qui vient de naître à Saïgon ne pourra non plus le faire. Ce n'est même pas dans ses préoccupations. Car ce pouvoir n'est pas celui des travailleurs. Il sera l'expression d'un sentiment populaire très large qui le soutiendra, mais cet état n'est pas celui qui engagera la lutte politique pour la disparition de l'impérialisme. La petite bourgeoisie qui vient de monter au pouvoir est maintenant arrivée au bout de ses perspectives politiques. Il lui faut maintenant s'installer au pouvoir. Ni les travailleurs, ni même la paysannerie ne partageront ce pouvoir. Et c'est bien une caractéristique de ces luttes dans les pays dominés par le colonialisme que les masses fournissent les troupes pendant que la petite bourgeoisie fournit la tête. Les masses pauvres consentent d'énormes sacrifices pour finalement aboutir à des états qu'ils ne contrôlent pas.

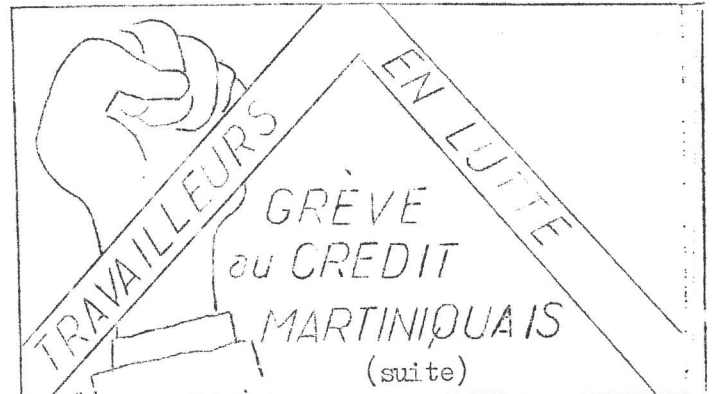
C'est pourquoi notre tendance met en avant à tout moment de la lutte pour l'indépendance nationale la nécessité que les travailleurs possèdent leur propre parti qui prenne la tête de la lutte.

Michel Renard, le maire du Marigot fait encore des siennes. Cet individu semble décidé à mener la vie dure à ses administrés.

C'est ainsi qu'après avoir augmenté l'eau de 100 %, il vient de fermer les cantines scolaires, prétextant qu'il n'y a pas de subventions. De leur côté les protecteurs de Renard à la préfecture affirment que celui-ci ne leur a pas demandé d'aide.

Quoi qu'il en soit, le fait est que la population du Marigot supporte les conséquences de la désinvolture de Renard et de ses complices, alors qu'une solution peut être trouvée très rapidement.

Il faut que les cantines du Marigot soient réouvertes !!



C'était vraiment se moquer du monde et les employés n'ont pas accepté. Ainsi ont-ils arrêté le travail.

Depuis, devant la détermination des grévistes, la direction est revenue sur sa décision et a proposé 30% de plus.

Il y a toujours loin de cette somme au 1500F promis en novembre...

Mercredi 30, la grève se poursuit.

MEFAITS DU COLONIALISME NOUVELLE CALEDONIE EPIDEMIE DE DENGUE

Depuis quelque temps, la Dengue, grave maladie à virus transmise par un moustique a fait son apparition dans le pacifique Sud, et notamment en Nouvelle Calédonie et aux îles Fidji. On compte déjà près de 270.000 personnes atteintes et 15 morts. La maladie se serait déjà propagée à Tahiti et aux Nouvelles Hébrides.

Il est absolument révoltant que de telles épidémies fassent encore des ravages, au XX^{ème} siècle ; et quand on sait qu'elles se propagent dans les "territoires français d'Outre-Mer", on peut mesurer l'ampleur de "l'aide généreuse" de la "France éternelle" cette "chère mère de la patrie". En réalité, tous ces pays sont les dernières colonies de la France et le sous-développement, la misère y sont la caractéristique principale. Cette maladie qui fait des ravages est une maladie du sous-développement et de l'insalubrité. A l'époque des techniques médicales avancées, à l'époque des astronautes, les maladies d'un âge dépassé continuent de tuer. C'est le colonialisme, l'impérialisme qui continuent d'engendrer misère et maladies endémiques dans les pays qu'ils dominent, qui en sont les seuls responsables.

Directeur de Publication : M.E. ZOZOR
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
Commission Paritaire : N° 51.728
Correspondant du journal :
G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.
3^{ème} supplément du mensuel N° 49